

2^{es} JOURNÉES MÉDICALES ENTRE LES DEUX RIVES

La maternité à risque en débat à Tiaret

A l'initiative de l'établissement hospitalier spécialisé en gynécobstétrique Zohra-Aourai, conjointement avec l'Association des praticiens de la santé de la wilaya de Tiaret (APRATIA) présidée par le docteur Maachi Mustapha et l'association Solimed, — composée de médecins spécialistes algériens établis en France —, une rencontre scientifique sur la maternité à risque et la néonatalogie a été organisée vendredi dernier à l'Institut national de formation professionnelle en présence du personnel médical et paramédical représentant les établissements sanitaires de la wilaya.

Ainsi, en vue de cerner la problématique dans toutes ses péripéties, une panoplie de thèmes a été disséquée par des spécialistes en la matière. Déjà en animant en préambule une communication sur la mortalité mater-

nelle et infantile, le D^r Benhmed soulignera que 90 nouveaux-nés sur 100 000 meurent chaque année en Algérie.

A Tiaret en revanche, le taux est beaucoup plus important, soit près de 120 pour 100 000, nous font savoir

d'autres intervenants. Une réalité que les spécialistes incombent, entre autres facteurs, aux infections et aux hémorragies lesquelles trouvent leur origine dans la mauvaise prise en charge principalement.

«La corticothérapie anténatale», «la prise en charge de la toxoplasmose et de la rubéole au cours de la grossesse», le «diabète gestationnel : diagnostique et prise en charge», «l'hypothermie dans l'asphyxie périnatale», «la détresse respiratoire chez le nouveau-né»... sont les autres thèmes débattus pour la circonstance. Interrogé sur les objectifs ciblés, le président de l'Association

des praticiens de la wilaya de Tiaret, devait expliquer qu'au-delà du volet recyclage inscrit au titre du programme de la formation continue au profit de la corporation, cette manifestation intervient dans un contexte d'échange et de partage de connaissances entre les différents intervenants de la santé de la wilaya et leurs partenaires de l'association Solimed exerçant pour la majorité dans de grands hôpitaux en France.

Le même orateur estime par ailleurs, que ce genre de partenariat est perçu tel un moyen de permettre aux migrants de s'impliquer davantage dans le développement de leur pays

d'origine, le tout débouchant sur le renforcement des connaissances médicales et paramédicales des acteurs de la santé et l'amélioration de la prise en charge des patients et de leurs pathologies.

Il importe de signaler que la toute naissante association APRATIA semble déterminée à offrir le cadre qui manquait à la corporation avec des rencontres de perfectionnement, de concertation et d'échange de points de vue sur tout ce qui se rapporte au bien-être du secteur de la santé dans la wilaya de Tiaret.

Mourad Benameur

ASSÉCHÉE DEPUIS DES ANNÉES

La légendaire source Aïn El Kerma se métamorphose

Asséchée puis fermée depuis des années pour avoir subi une infiltration d'eaux usées, la légendaire source Aïn El Kerma, vient de soigner son look avec une métamorphose qui n'a laissé personne insensible parmi la foule venue jeudi assister à son inauguration.

Située au cœur de la ville, au pied de la grande mosquée et à proximité de la célèbre place des martyrs, Aïn El Kerma ou la fontaine du figuier, était réputée pour son eau fraîche, limpide et savoureuse. Elle alimentait les familles pendant les périodes sèches qu'a connues la région tout comme la mythique et

généreuse Aïn El Djenane, qui incitait les passagers à s'arrêter pour s'y rafraîchir et remplir leurs récipients. Les enfants y affluaient en masse pour se désaltérer à volonté, à l'époque où elle coulait à flot. Certains y trouvaient même du plaisir à prendre leur bain dans le bassin en forme d'abreuvoir. C'était la fierté de toute la ville au même titre que les innombrables armoiries dont jouit la cité des Rostemides. Déviation, tarissement ou pollution, sa rupture aussi brusque que regrettable, n'a jamais été du goût de la population qui a passé tant d'années dans l'expectative d'assister à son rejaillissement.

Doit-on laisser un tel symbole à l'abandon ? Doit-on condamner cette source à l'as-

sèchement pour l'éternité ? Des interrogations qui ont, certes, hanté de manière navrante l'esprit des Tiaretis, mais qui ont, en revanche, débouché vers un dénouement heureux.

Aïn El Kerma vient en effet de faire peau neuve. Elle vient de se transformer en de petites cascades se déversant dans un bassin, le tout dans un décor sublime et attrayant grâce au doigté et au savoir-faire d'un groupe d'artistes du terroir, à la satisfaction unanime des citoyens. Aïn El Djenane, jusque-là fermée pour cause de contamination (présence de nitrate), aura-t-elle le même privilège que celui de Aïn El Kerma, c'est là, le souhait de toute une population ... !

Mourad Benameur

ACCIDENTS DE LA ROUTE À AÏN-SEFRA

1 mort et 7 blessés dans l'après-midi de jeudi dernier

Quatre accidents de la route se sont produits en fin d'après-midi de jeudi dernier dans la région d'Aïn-Séfra, causant la mort d'un bébé de trois mois, et blessant trois personnes qui ont été évacuées vers les UMC de l'hôpital, dont deux jeunes sont dans un état grave.

Le premier accident a eu lieu à Tiout, dans une intersection impliquant un véhicule léger qui a violemment percuté un autre véhicule qui a fait accès sur la RN47, sans

marquer l'arrêt de priorité, à bord duquel se trouvaient une femme et son bébé de trois mois qui a trouvé la mort sur place, alors que la femme et les deux conducteurs ont

été évacués vers les UMC de l'hôpital. Le second s'est produit à intervalle d'une heure, toujours à Tiout, suite à un dérapage d'une voiture légère qui voulait s'engager à dépasser un poids lourd. Bilan : deux blessés graves, les deux occupants de la voiture, dont le chauffeur a été transféré vers le CHU de Tlemcen vu son état critique. Alors que deux autres acci-

dents, le premier s'est déroulé à l'entrée ouest de la ville d'Aïn-Séfra, et l'autre sur la RN6 près du hameau de Tirkount, ont fait deux blessés graves.

Les dégâts matériels sont importants : six véhicules sont endommagés. Une enquête a été aussitôt ouverte pour déterminer les circonstances de ces accidents.

B. Henine

MOSTAGANEM

Assassiné et jeté dans un puits

Porté disparu depuis le 5 mai dernier, un jeune de 26 ans, répondant aux initiales de B. M., a été retrouvé assassiné ce jeudi et son corps jeté au fond d'un puits, au lieu-dit Douar-el-Louza, dans la localité de Fornaka, commune distante d'une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de Mostaganem.

Le jeune homme n'a pas donné signe de vie depuis plus de cinq jours malgré les intenses recherches menées par sa famille et les services de sécurité avant d'être retrouvé assassiné. La découverte macabre a été faite par des travailleurs saisonniers dans un champ d'implantation où se trouve le puits. Selon des sources proches de son

entourage, le cadavre de la victime a été retrouvé les mains ligotées, avec des traces visibles de violence et des blessures vraisemblablement causées avec une arme blanche. Il a été évacué par le SAMU vers la morgue de l'hôpital Che Guevara aux fins d'autopsie.

Une enquête a aussitôt été ouverte par les services de la Gendarmerie nationale afin d'élucider les causes et les circonstances de cet abominable assassinat, au sujet duquel la piste de beuverie ayant mal tournée semble être particulièrement privilégiée, a-t-on indiqué.

A. B.

CHLEF

Tentative de suicide

Hier, au lieu-dit Boccat Sid-Djillali, située à 7 km au sud de Oued-Sly, l'émotion était vive lorsque deux hommes, la quarantaine, se sont aspergés d'essence dans le but de s'immoler par le feu.

L'intervention prompte de la police et de la Protection civile les a empêchés d'aller au bout de leur acte. Ce geste de désespoir a été provoqué par l'exécution d'une décision de l'APC de Oued-Sly de démolir leurs habitations dans le but de faire passer l'autoroute Est-Ouest. Ces propriétaires ont reçu un dédomagement de la part de l'Etat. Medjdoub Ali

AÏN-TÉMOUCHENT

Un plan de transport spécial pour la saison estivale

En prévision de la saison estivale, la direction des transports de la wilaya de Aïn-Témouchent a concocté un programme spécial visant le renforcement des différentes lignes, notamment celles desservant les plages pour assurer le transport des estivants dans de bonnes conditions. Selon une source de la direction des transports, il est prévu la délivrance de pas moins de 900 autorisations au profit des transporteurs privés dont 150 exceptionnelles pour ceux desservant les plages en vue d'une couverture quotidienne totale entre les communes et vers les plages autorisées à la baignade.

Noyade de deux jeunes à Bouzedjar

Les services de la Protection civile de la wilaya de Aïn-Témouchent ont trouvé avant-hier un jeune sur la plage de Bouzedjar après qu'il eut disparu en compagnie de son ami en mer lors d'une sortie de pêche dans une barque de 4,80 m de long et 1,60 de large.

Selon des informations concordantes, la barque a chaviré au lieu-dit «Cap Figaro» près de la plage de Bouzedjar. Les deux jeunes sont âgés de 23 et 30 ans. Les services de la Protection civile qui sont intervenus le jour même, ont découvert dans une zone rocheuse le premier jeune, vivant, tandis que les recherches se poursuivent pour trouver le second.

Les écoles de Aïn-Tolba célèbrent la Journée mondiale des oiseaux migrateurs

Les différents établissements scolaires de la commune de Aïn-Tolba dans la wilaya de Aïn-Témouchent ont célébré ces vendredi et samedi 10 et 11 mai, la Journée mondiale des oiseaux migrateurs. La cérémonie qui a été décidée en collaboration avec la direction des Forêts de la wilaya de Aïn-Témouchent a connu une visite scientifique et d'exploration à la station de Dziousa dans la ville d'El-Kihel en vue de découvrir d'abord ce lieu féérique et du coup, le monde environnemental où vivent les différentes espèces d'oiseaux qui affluent dans cette réserve.

La visite était également une occasion pour sensibiliser les jeunes scolarisés des trois paliers des établissements de Aïn-Tolba de l'importance de l'environnement en cette journée mondiale.

S. B.